



La Compagnie de l'étoile pourpre

samedi 16 juin 2007, par [azathoth](#)

Récit : un vieux groupe de bourlingueurs se réchauffent au coin du feu d'une auberge, refroidis par les épreuves de la vie et vidés de leurs illusions. Mais qui est ce jeune homme qui se présente à eux ? Ce qu'il va leur révéler les plongera dans leurs passés et tout ce pourquoi ils se sont battus.

- Dans les profondeurs de son refuge, Ozyr ressentit de grands bouleversements-

La rencontre

"Il s'est présenté au groupe comme ça, dans une auberge, il ne devait pas avoir plus de 17 ans. "Je viens avec vous" dit-il, nous l'avons regardé et nous nous sommes esclaffés, il faut dire qu'il était maigrichon à côté de nous et encore plus à côté de Driam. "Je sais que c'est ma destinée" insista-t-il. On en a vu des illuminés depuis des années mais des comme ça, cela faisait un moment. Notre ami mage qui ne départissait jamais de son sourire fourbe lui demanda :

- Et pourquoi devriez-vous te prendre dans nos bagages, tu es jeune, pas très au fait du combat vu ta corpulence et tu sembles n'appartenir à aucune Caste. C'est pas qu'on est associable mais on n'est pas comme qui dirait ... une œuvre de charité". Éclats de rires, le mage n'était pas mécontent de cette boutade, car étant l'intellectuel du groupe, il se sentait obligé de faire rire la compagnie par quelques traits acides.

- Je ne viens pas pour vous, mais pour l'étoile rouge." Les rires se tarirent à cette phrase." Mais quelle étoile, commença le magicien". L'étoile rouge, repiqua-t-il. Cela faisait des années que nous n'avions pas entendu cette expression. Ce petit homme raviva en nous des souvenirs vieux d'une bonne dizaine d'années lorsque que nous nous sommes rencontrés. "Reviens demain matin", décida le mage, nous verrons alors, et nous partîmes.

Cette nuit là fut agitée, l'étoile rouge, c'était cette même expression qui nous avait liés il y a quatorze ans. Et depuis, nous sommes devenus de vrais amis, une communauté soudée, prête à se soutenir en cas de coup dur. Mais depuis, plus aucune allusion à cette étoile rouge. Et cet enfant qui revient comme un souvenir oublié, comme une relique d'une religion depuis longtemps disparue.

Au matin, nous sommes revenus à la taverne. Le trajet se fit dans le plus grand silence, personne n'avait envie de briser cette coquille protectrice qui vous disait, c'est juste une coïncidence, rien de plus. Personne n'osait vraiment croire en quelque chose de supérieur, un destin unique. Quel lien entre ce jeune homme et une troupe de guerrier endurci ? Avons-nous négligé quelque chose au départ ?

Nous arrivâmes, à cette auberge. Le jeune homme était là. Il était devant nous et attendait calmement, comme sûr de la réponse. Comme un sage connaît les choses, inéluctable et immuable. Il rayonnait.

"- Viens" fut le mot que j'entendis sortir de ma bouche. Quel stupeur, quand je compris son sens. Mais plus grande encore fût ma surprise quand je vis mes compagnons donner l'accolade au jeune homme.

C'est comme cela que Kalieb rejoignit la compagnie pourpre..."

Un cavalier et les dragons

Il faisait froid ce matin là, l'approche de l'hiver se faisait de plus en plus sentir dans ces terres où le

froid tombe plus vite. La Galyrs est un beau pays, foutaise ! J'ai froid et je ferai brûler tout le pays si cela pouvait me réchauffer les os. Comme d'habitude ; c'est moi qui me réveille le premier. Foutu cauchemar, le même depuis dix ans. Quelle honte de pouvoir manier le bouclier avec dextérité si on est incapable de pouvoir contrôler ses rêves. Va falloir un jour que je trouve un collègue à Kaan pour me l'enlever.

Comme je disais, je fus le premier lever ce jour là comme tout les jours. C'est reparti je radote. L'homme de bonifie pas avec l'âge vous pouvez me croire, il se rapproche chaque fois un peu plus de sa tombe. Bref, le feu était éteint et je m'apprêtais à réveiller Kalieb pour la cueillette. C'est lui le plus jeune c'est donc à lui d'y aller. Cette communauté à des principes, il faut les tenir : "sans rigueur pas d'ordre" me disait mon capitaine, quel érudit cet homme là. Lorsque qu'un cavalier sortie de la brume et passa à coté du campement à toute allure, il ne nous avait pas vu manifestement. Un fou me dis-je mais les clameurs que j'entendis derrière la brume m'incitèrent à réveiller les autres. "Hé debout la dedans, il va y avoir du grabuge". Le temps de dire ça, au loin se profiler une horde de créature qui chargé dans notre direction. "Hé ! Faites vites ou l'on va y passer !".

"Mais tais toi deux minutes". S'était Kaan notre mage qui semblait terminer sa nuit. L'adrénaline monta en moi et je me mis en position de garde pour affronter le choc. Devant moi une quinzaine d'humanoïdes montés sur des loups géants brandissaient des haches et des javelots. Le bruit de leurs cris me glaça le sang. Leurs yeux noirs, comme leurs visages étaient cachés par des heaumes en forme de dragons. Le peu de culture artisanale m'appri que ces créatures ne pouvaient avoir crée telle merveille. Ils semblaient capturer la lumière et retenaient l'attention. Pendant une seconde je restait là sans rien faire. J'attendis pourtant le choc. C'est idiot comme les secondes s'égrainent difficilement dans ce genre de cas alors que des années entières filent comme le vent.

Le choc ne se produisit pas. Les créatures passèrent le campement sans même nous regarder. Je suis

resté là incrédule, les bras ballant, estomaché. Kaan bailla et vint me rejoindre "Une petite variante de Flânerie passagère. Alors rassuré ?" et s'en retourna avec son sourire en coin. Quel abruti, je déteste que l'on se moque de moi ! Mais pour qui se prend il cet avorton. J'aurais pu faire capoter son sort à n'importe quel moment et monsieur se pavane. Je sentis la colère monter en moi et décida de m'expliquer séance tenante avec ce freluquet, mais Driam qui sortait à ce moment m'intercepta.

- Laisse tomber, c'est son petit plaisir, commença Driam

- Petit plaisir ! J'ai cru que j'allais en mourir ! Mais comment ce fait-il que vous n'ailliez pas répondu à mon appel ?

Driam, se senti un peu mal à l'aise." J'ai compris ! Vous vous êtes foutu de moi ! Bandes d'abrutis ! Tous dans le même panier" et je parti me calmer un peu plus loin. La fraîcheur et cette atmosphère brumeuse me firent revenir quelques minutes plus tard. Ils était tout les quatre autour d'un feu et faisait réchauffer quelques pains de voyage. Je sentis leur regard sur moi et Filsea fut la première à pouffer derrière ses mains.

Driam qui trouvait que la plaisanterie avait assez duré tenta de calmer l'ambiance." Avez vous remarqué les heaumes qu'ils portaient ? Bien étrange pour cet équipage. Quelqu'un à une suggestion ?". La question resta en suspens quelques temps Kaan pris la parole " J'ai ressenti de la magie dans ces pièces d'armures, quand à leur forme elle me sont familière, mais je n'arrive à pas mettre un nom dessus". "Ils semblaient galvanisé son porteur, la rage que j'ai lu sur leur visage me fis froid dans le dos" continua Filsea qui avait réprimé son fou rire. "N'est-ce point étonnant de voir ce genre créature par ici ?" S'était Kalieb qui avait pris la parole. En effet, les heaumes nous avaient tellement attiré l'attention que nous avions oublié leur porteur. Cette région était pourtant pacifiée depuis pas mal d'année. Le souvenir des cavaliers fit resurgir le cavalier isolé, j'étais le seul à l'avoir vu, qu'en était-il de lui ?

Une nouvelle de [Azathoth and cow](#)



P.-S.

Une nouvelle [d'Azathoth and cow](#)